

Souvenir

*Il est mort simplement, à l'aube, sous les balles,  
Effrant sans un regret, son bonheur et son sang,  
Emprisonnant, avec lui, dans la sourde rafale,  
L'image d'une femme, le baiser d'un enfant.*

*Il est mort sous les balles, à l'aube, simplement  
Pour rendre le bonheur à sa terre meurtrie,  
A est mort priant ceux qui garderaient la vie  
De penser à sa veuve, de guider son enfant.*  
In Combray.



## A NOS HÉROS



**C**EUX-LA auraient vers les soixante ans. Ils achèveraient, Spadois, dans notre ville, une vie qui, avec ses peines et ses joies emmêlées, aurait quand même été bonne, bonne à vivre. Ils aimeraient, grands-pères avec art, les enfants de leurs enfants, et peut-être viendraient-ils, parfois, le matin nous amener, le soir nous reprendre des petits garçons, en se rappelant et leur confiant que, bien avant eux, et bien avant nous, ils furent

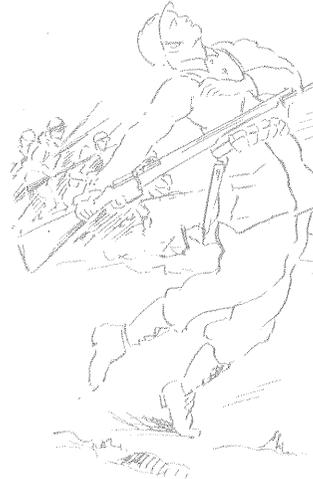
aussi de notre école.

Ceux-ci seraient des hommes jeunes, fils encore, souvent, et jeunes maris déjà, ou bientôt, et jeunes pères. Et ils nous confieraient peut-être, un jour, leurs fils; et, dans nos registres et dans nos cahiers de points, nous écrivirions à nouveau, avec des prénoms différents, les mêmes noms que vingt-cinq ans plus tôt, leurs noms. Car nous les avons connus, élèves, bons ou moins bons, si nous les avons cotés, avec indifférence ou prétention, pour plus ou moins de vain savoir, alors qu'ils se préparaient, revanche noble et suprême, à faire de leur jeunesse un beau travail, un "devoir", parfait, 10 sur 10, et à mourir pour nous.

Car, ceux-là et ceux-ci, c'est pour nous qu'ils sont morts, dans la tranchée ou le maquis, face au peloton d'exécution ou dans un bagne. Pour nous tous qui passons, chaque jour et plusieurs fois, indifférents encore devant la double liste de leurs noms. Oh! bien sûr, une fois par an, nous nous arrêtons, toute l'école, leur école, à leur mémorial et nous les appelons. — Et peut-être d'ailleurs, de l'Au-delà de paix qu'ils ont bien mérité, nous entendent-ils, pour un petit supplément de bonheur ce jour-là, sur l'année. — Mais eux aussi, et bien plus réellement, et chaque fois que nous passons, nous appellent, et nous prient:

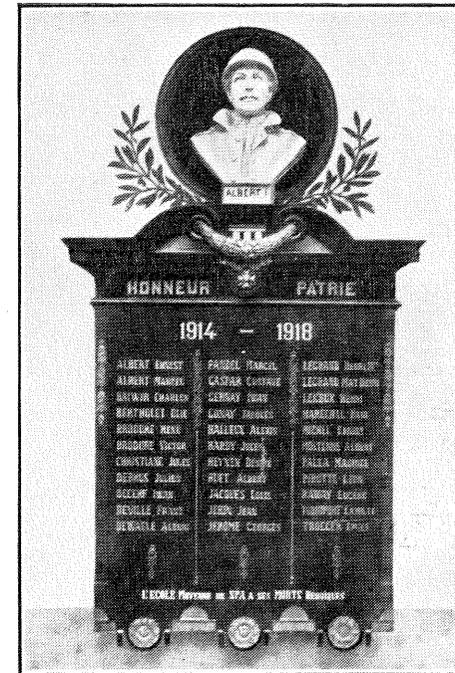
"Alors, toi, s'il fallait, dans quelques semaines ou dans un an ou dans dix ans — et plaise au Ciel que ce ne soit jamais! — accepterais-tu, **toi**, de mourir comme nous, pour la même cause? Dis!..."

J. PELLEGRIN



*Heureux, qui pour la gloire ou pour la liberté  
Dans l'orquell de la force ou l'arcesse du rêve  
Murent ainsi des noblesse d'illuminants et héros*

## IN MEMORIAM



1940 - 1945

COLLARD Jean	LABYT Léon
COLLARD Joseph	RAWAY Jean
DEVIVIER Raymond	RENSON Paul
HOUYOUX Jean	SCHULTE Ernest
KEUTIENS Hubert	TEFNIN Jean